

sur l'étrangeté du fait. Les échevins arrivent, comme s'ils allaient se trouver en présence d'un malfaiteur, puis le clergé, prêt à prononcer les prières de l'exorcisme sur cet homme qui semble bien avoir des accointances avec le diable ! Et pourtant, non ; c'est Thierry Schæré, le forgeron d'Orbey, bien connu dans la région pour l'honnêteté de ses mœurs et la sincérité de sa religion ! On se consulte, on revient à la rescousse, rien à faire ; le sac semble incrusté dans le sol.

Enfin, pris d'un remords subit, sa lâcheté lui montant au front qu'elle fait rougir, Thierry a compris ! Ce sac qu'il ne peut soulever, c'est son signe. " Écoutez, bonnes gens, témoins de ce prodige... " Et voici que Thierry Schæré, le bon paysan d'Orbey, se met à raconter tout : l'apparition de Marie au carrefour des chemins, le message de la Reine du Ciel. Nouveau Jonas auprès de ces nouveaux ministres, il crie : " Pénitence ! pénitence ! " Et, sûr maintenant de sa mission, pour le prouver au peuple qui gronde sourdement autour de lui il saisit le sac de blé et le hisse sur sa monture aussi facilement que si c'eût été un sac de ce houblon vert tendre qu'on récolte à l'automne et qui est aussi une des richesses de l'Alsace.

Chacun se regarde ; on se demande ce qu'il faut croire de ce prodige. L'homme étant, comme nous l'avons dit, bien connu, ne pouvait donner prise à aucun soupçon, et puis, les plus forts gaillards de l'endroit ; — et Dieu sait s'ils sont vigoureux les gars alsaciens ! — avaient épuisé leurs forces sans succès contre le sac immobile : s'ils avaient pu douter de leurs yeux, ils ne pouvaient douter de leurs muscles. Or, le voilà, jeté à bout de bras sur la croupe du cheval qui ne se cabre point !

Si enfoncés qu'ils soient dans la matière, les hommes se laissent facilement convaincre par le merveilleux. La parole de Thierry, bien qu'elle frappât ces mécréants au plus intime d'eux-mêmes, serait sans doute restée sans effet si elle n'eût été accompagnée d'un prodige. C'est grande miséricorde, de la part de Dieu, de permettre parfois qu'un miracle vienne au secours de sa grâce. Les habitants du bourg, ébranlé d'abord, puis convaincus de la véracité du message de Thierry Schæré, se frappèrent la poitrine et comprirent que l'heure était venue de s'amender. Tous les jours qui suivirent l'événement, les confessionnaux furent assiégés, et tout changea dans la vie du village. On n'y entendit plus de blasphèmes et paroles malsonnantes, on n'y releva plus d'injustices, de vols, de haines entre voisins, les ennemis se réconcilièrent, les mœurs cessèrent d'être scandaleuses, la religion reprit ses droits, et avec elle, mes enfants, le bonheur rentra dans les familles.

Quant à Thierry, je vous laisse à penser si on lui fit honneur, comme il se devait au messager de Notre-Dame. Les notables de la ville, clergé en tête, l'escortèrent sur la route d'Orbey, et il

est probable que la plupart voulurent monter jusqu'au carrefour où la Vierge s'était montrée dans sa splendeur et sa miséricorde.

*
* *

L'année même de l'événement, relatent les chroniques locales, les habitants de Niedemorschwir et ceux d'Orbey se mirent d'accord pour élever au lieu de l'apparition une chapelle rustique qui, au cours des siècles, fut remplacée par un édifice plus important, auquel s'adjoignit plus tard un couvent de religieux.

Elle est l'origine du sanctuaire et du pèlerinage de Notre-Dame des Trois-Epis, ainsi nommé en souvenir du signe dont Marie avait fait le sceau de ses paroles miséricordieuses. Depuis ce temps, la sainte Vierge se plaît à récompenser par de nombreuses grâces la piété des fidèles qui y viennent prier.

Au-dessus du maître-autel, on vénère la statue témoin de tant de miracles, une sorte de " Pietà " datant du xve siècle, qui avait remplacé l'image fixée au chêne devant lequel avait prié Thierry Schæré. Ce maître-autel lui-même s'élève à la place qu'occupait le chêne. Une multitude d'*ex-voto* couvrent les murs de la chapelle ; les uns sont d'une grande richesse, la plupart d'une touchante naïveté. Beaucoup sont d'humbles peintures où une main malhabile a retracé le fait miraculeux, guérison, protection, conversion, qui a été l'occasion de l'*ex-voto*.

A. ESSIG.

LE VOYAGEUR PRATIQUE

Le docteur X... (respectons son incognito), de Baltimore, est réveillé au milieu de la nuit par le carillon de sa sonnerie et une série de formidables coups de poing appliqués sur la porte de sa maison. Au dehors, un orage épouvantable semble avoir déchaîné toutes les forces de la nature. Le docteur ouvre sa fenêtre et aperçoit un gentleman qui réclame ses services pour un cas urgent et à une lieue de la ville.

— Combien ? fait l'homme.

— Trois dollars, réplique l'autre.

— Ça va.

Notre esculape descend, attelle lui-même son cheval et, accompagné de son nocturne client, se rend à l'endroit indiqué.

Arrivé à destination, le client descend, donne trois dollars au docteur et lui dit :

— Inutile de descendre, docteur. Vous pouvez retourner. Je vous ai pris parce que tous les cochers que j'ai rencontrés me demandaient dix dollars pour me reconduire jusqu'ici !